

Elisabethville, le 27 février, 1956

Cher Monsieur,

Je suis infiniment heureux de voir que Sa Majesté continue à s'intéresser au sort des jeunes élèves de l'Académie des Beaux-Arts d'Elisabethville.

Voici en annexe la copie du rapport que j'ai envoyé en décembre dernier, aux Services de l'Enseignement du Gouvernement Général qui étudie la possibilité de rendre l'Académie officielle. Tous les renseignements se trouvent indiqués dans ce document.

Voici d'autres détails sur les Noirs, que vous me demandez.

L'Académie fut créée en 1951. C'est une des premières institutions où blancs et noirs oeuvraient sous le même toit, avec le même but: l'Art.

Age. de 15 à 19 ans - les jeunes sont les plus artistes.

Profession. Les jeunes, avant de s'inscrire à l'Académie n'avaient pas de profession. Me trouvant devant ce problème de voir cette jeunesse sans idéal et sans but dans la vie, j'ai développé les branches et ai ajouté aux sections artistiques les cours de dessin d'architecture et de publicité. Tous, en effet, ne sont pas doués pour l'expression artistique pure. La sélection se fait donc au point de vue talent d'abord, au point de vue instruction ensuite. Les plus instruits suivent les cours de dessin d'architecture et les autres le dessin de publicité. Quant aux plus doués artistiquement, ils vont, après une sélection, vers les branches pour lesquelles ils sont les plus aptes: peinture, décoration, céramique, sculpture.

Situation matérielle: Dans la section de dessin d'architecture, des firmes de la place ont engagé des élèves pour travailler le matin. Cette section est assurée de trouver des emplois après la fin des études.

Dans la section publicité, il nous arrive parfois des petites commandes, mais très peu. Il y a beaucoup à faire pour cette section pour les maisons du Centre Extra Coutumier.

Les sections d'Art ont un grand succès. A Liège, les dessins d'enfants Noirs ont été tous vendus. A Johannesburg, 23 peintures ont été vendues lors de l'Exposition Internationale d'Art Africain. La Section D (Pili-Pili, Mwenze, Bela, Kaballa: 8 de vendues).

Décoration du Foyer Social au Centre Extra Coutumier de l'Arboretum.

Projet pour la décoration du Théâtre Municipal d'Elisabethville. Commande d'une tapisserie par le Fonds Colonial des pensions, de panneaux décoratifs (voir photos).

Une nouvelle exposition est projetée à Liège. Les autres expositions que j'ai organisées à Bruxelles au Palais des Beaux-Arts et celle du Ministère de l'Instruction Publique n'ont pas encore eu lieu. Malgré mes rappels, je ne reçois pas de réponse.

Les recettes faites sont versées au compte de la Coopérative des Artistes à la Socobanque. Je donne de temps en temps des petites sommes aux élèves pour leurs menus frais, pour réparer leurs vélos etc. Je leur achète des vêtements, imperméables, stylos, chaussures, chemises pour les plus nécessiteux.

Bientôt je donnerai aux artistes qui suivent les cours depuis plus de deux ans un livret d'épargne sur lequel je verserai les sommes qu'ils méritent. Ils pourront en disposer lors de leur mariage par exemple. En plus, un petit pécule par semaine leur sera remis.

Ce sont les artistes qui ont besoin le plus d'être paternellement guidés. Ils sont les moins armés pour la vie, et c'est pour eux que la Coopérative est entrée en fonction. Ceci pour éviter qu'ils ne vendent leurs oeuvres pour quelques francs aux terrasses des cafés.

En résumé, les élèves de l'Académie viennent travailler, et avec quel enthousiasme, pour avoir un métier; ils ne reçoivent rien pour venir, et c'est réconfortant et encourageant de voir leur assiduité. Les élèves logent chez leurs parents ou leurs frères. Il est temps maintenant que l'Académie devienne officielle. Le peintre Amisi François (voir photo), prix du Ministre des Colonies, est à l'Académie depuis 1952. Il mérite un diplôme officiel. L'Union Minière du Haut Katanga lui a octroyé, à mon intervention, une bourse pour un an, car ce garçon est à présent marié.

Quant à la Section D (Pili-Pili, Mwenze, Kaballa, Bela et Aroun) ils ont des subsides. Ils sont payés 300 frs. par semaine, en plus 300 frs. de prime par mois. Tous les trimestres, ils reçoivent 50% sur leurs ventes, soit une somme de 4 à 5000 frs. Les autres 50% restent à leur disposition comme fond social. Mwenze et Pili Pili ont acquis leur maison avec ce pécule qu'ils ont, sans le savoir, économisé depuis que je m'occupe d'eux à partir de 1954. Trois de ces derniers servent comme Moniteurs à l'Académie, promotion normale pour des adultes. Ils sont ainsi utiles à leurs Jeunes frères de race.

Si vous désirez des renseignements complémentaires, je vous les ferai parvenir bien volontiers. Je Joins quelques photos des oeuvres et de l'Académie.

Samedi prochain, 3 mars, une exposition des travaux de l'année scolaire 1955/1956 se tiendra à l'Académie. J'aurai grand plaisir à vous envoyer les articles de presse à ce sujet.

Le nombre actuel d'élèves est de 75. Lorsque l'Académie sera en plein essor, J'escompte de 100 à 150 élèves, en général 8 par section.

J'espère que ce petit résumé ainsi que les documents ci-joints vous permettront de renseigner Sa Majesté dont la sollicitude touche si profondément les élèves ainsi que les professeurs. Quant à moi, Je ne sais comment décrire la joie

intense qui me soutient et m'encourage de voir que le Roi s'intéresse à notre effort, courage dont j'ai parfois bien besoin car la tâche est lourde mais pleine de satisfactions multiples.

Veillez croire, Cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Laurent Moonens.